



Adrienne Bolland

La traversée des Andes sur Caudron G 3

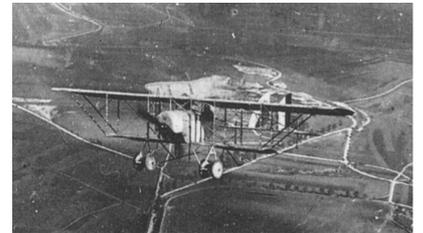
Un bâtiment d'Orly est nommé "Adrienne Boland", il me semble nécessaire de rappeler un peu d'histoire.

Adrienne Bolland, Pilote d'essai. France, 1er février 1920. Le constructeur René Caudron vient d'engager Adrienne Bolland comme pilote d'essai. En moins de six mois, la jeune femme a obtenu son brevet, progressant avec une facilité déconcertante. Connaissant son talent, Caudron lui a proposé de devenir pilote dans son école si elle réussissait un looping. Il est convaincu qu'une femme peut donner une excellente image de marque à sa société. A son premier essai, Adrienne Bolland a réussi la figure acrobatique. Tous ses confrères masculins avaient tenu à être présents pour cette occasion. Le constructeur a tenu parole : Adrienne Bolland devient l'ambassadrice de Caudron.

Elle raconte : *Donc, j'étais devenue pilote chez Caudron. Je faisais des meetings, je commençais à me sentir un peu à l'aise en avion et, un jour, j'apprends par un copain qu'il y avait « une place de macchabée à prendre en Amérique du Sud » : « Il y a encore un gars qui s'est cassé la gueule dans la Cordillère... ». Aussitôt, par le besoin de vaincre ma peur – car j'ai toujours eu peur en avion – je vais voir Caudron : « M. Caudron, je voudrais aller en Amérique ». J'ai cru qu'il allait lever les bras au ciel. Il y avait treize mois que j'étais brevetée et j'avais quarante heures de vol en tout et pour tout. Mais il commençait sans doute à en avoir assez de mes excentricités : « Si vous y tenez, dit-il simplement, on va s'en occuper ». C'est ainsi que tout se décida.*

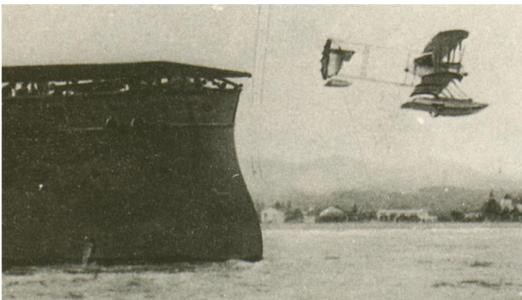


La traversée des Andes. Santiago du Chili, 1er avril 1921. Adrienne Bolland vient de réussir l'impossible. Déterminée à tenter la traversée de la cordillère des Andes, elle était arrivée à Buenos Aires en janvier avec son mécanicien Duperrier pour attendre l'avion puissant que lui avait promis René Caudron pour mener son projet à bien. Mais l'appareil n'est jamais



arrivé. Elle n'a pas voulu renoncer. La jeune femme était bien décidée à réussir coûte que coûte. Elle s'est donc lancée sur son Caudron G 3, oubliant même d'emmener une carte. Après 3 h 15 de vol, au cours desquelles elle a dû dépasser l'altitude de 4 500 m que son avion ne pouvait normalement pas atteindre, elle est arrivée à Santiago où elle a reçu un accueil triomphal. L'aviatrice de Caudron s'était déjà rendue célèbre par sa hardiesse et ses prouesses.

Des Caudron G3 en chine. Pékin, Juillet 1913. René Caudron vient de faire une énorme publicité pour l'usine familiale : il est le premier aviateur à avoir fait des photos aériennes en survolant la capitale chinoise. Son frère Gaston et lui seront donc les premiers constructeurs français à vendre des avions aux Chinois. La renommée des frères Caudron n'est plus à faire et leur usine de Rue fonctionne à plein rendement. Ils sont déjà un des fournisseurs attitrés de l'armée Française, pour laquelle ils font aussi la formation des aviateurs.



Le Caudron G3 participe aux essais d'aviation embarquée. La marine a effectué une nouvelle expérience à bord du contre-torpilleur La Foudre, transformé depuis 1912 en porte-hydravions. Après le Canard Voisin, elle s'intéresse au Caudron G 3 à flotteurs, équipé de roues. René Caudron, de retour de Chine se charge lui-même du vol d'essai. Il décolle sans problème du pont du bâtiment sur le biplan biplace à moteur rotatif Le Rhône de 80 ch. L'appareil vole à 112 km/h au-dessus du niveau de la mer, monte à 2 000 m en 20 minutes pour plafonner à 4 000 m.

Adrienne Bolland quitte Caudron. 18 octobre 1923. Depuis son exploit dans les Andes, Adrienne Bolland participe à de nombreux meetings. Elle vient d'ailleurs de quitter la maison Caudron où elle occupait le poste de pilote d'essai. Elle travaille maintenant pour la Société de propagande aéronautique. Elle se consacre désormais au renom de l'aviation française. Avec son Caudron 127, elle mène la vie errante des artistes du ciel. Elle participe à de nombreuses manifestations aériennes. Elle a pris goût en particulier à la voltige et son rêve serait d'améliorer son record du monde de loopings. Sa hardiesse n'a d'égale que son franc-parler et son mauvais caractère. Enfant terrible de l'aviation, sa noblesse de cœur force l'admiration. Ses mots préférés : justice, amour et liberté. Elle dit volontiers : « C'est l'aviation qui m'a fait découvrir mon royaume intérieur ».

Elle s'est éteinte le 18 mars 1975, à 90 ans.